

Faits saillants

SANTÉ PUBLIQUE

CANCER COLORECTAL EN MONTÉRÉGIE :

FRÉQUENT, TROP SOUVENT MORTEL ET POTENTIELLEMENT ÉVITABLE



DES ACTIONS DE PRÉVENTION S'IMPOSENT

UN FARDEAU CROISSANT SUR LES SERVICES

INCIDENCE ET MORTALITÉ EN BAISSÉ

LES HOMMES PLUS SOUVENT ATTEINTS QUE LES FEMMES

DES PARTICULARITÉS DANS CERTAINS RLS

LES CIBLES D'ACTION PRÉVENIR : AGIR SUR LES DÉTERMINANTS

RÉDUIRE LA MORTALITÉ : OPTIMISER LE DÉPISTAGE



ASSURER DES SOINS OPTIMAUX

Le cancer colorectal figure parmi les cancers les plus fréquents en termes d'incidence et de mortalité, tant chez les hommes que les femmes. Plusieurs facteurs de risque reliés aux habitudes de vie modulent le risque de développer un cancer colorectal. Heureusement, le dépistage peut réduire la mortalité reliée à ce cancer, par la résection de lésions précancéreuses et la détection précoce de lésions malignes.

Près de 1 000 nouveaux cas de cancer colorectal sont diagnostiqués chaque année en Montérégie. Ce nombre augmente au fil des ans dû, principalement, à la croissance et au vieillissement de la population. Plus de 90 % des nouveaux cas surviennent chez les personnes de 50 ans et plus.

Le taux d'incidence, malgré des fluctuations au fil du temps, se révèle en 2008-2010 inférieur à celui d'il y a 25 ans. Par ailleurs, comme au Québec, le taux de mortalité en Montérégie diminue dans la dernière décennie.

Comme pour l'ensemble des cancers, les hommes sont plus fréquemment touchés que les femmes par le cancer colorectal, autant pour l'incidence que pour la mortalité. En revanche, les femmes de la Montérégie se distinguent de leurs homologues du Québec par une incidence plus élevée dans la dernière décennie.

En 2006-2010, les RLS Pierre-De Saurel et de la Haute-Yamaska se distinguent par des taux d'incidence plus élevés qu'au Québec et le territoire du RLS de Richelieu-Yamaska par un taux de mortalité plus élevé. Cela dit, aucun RLS n'affiche un portrait défavorable sur une longue période ou pour l'ensemble des indicateurs.

Plusieurs déterminants modulent le risque de développer un cancer colorectal. Les données d'enquête montrent qu'en Montérégie, des gains restent à faire à cet égard, notamment par la création d'environnements favorables aux saines habitudes de vie. Des actions visant à favoriser l'activité physique, réduire la consommation d'alcool ou maintenir un poids santé font partie intégrante de la stratégie de lutte contre le cancer colorectal.

Le cancer colorectal se manifeste trop souvent à un stade avancé : environ le quart des cas diagnostiqués chez les Montérégiens en 2000 présentaient déjà des métastases. Or, le stade au moment du diagnostic influence fortement la survie au cancer. Puisque le dépistage permet d'intervenir à un stade précoce de la maladie, l'optimisation des pratiques à cet égard apparaît comme un outil puissant pour réduire la mortalité.

Ultimement, lorsque le cancer se manifeste, le milieu clinique doit pouvoir assurer la meilleure prise en charge possible pour réduire la morbidité et la mortalité liées à cette maladie.

Pour en savoir davantage...

Nous vous invitons à consulter le résumé ou le rapport complet de l'étude. Vous pouvez avoir accès à ces documents sur le site internet de l'Agence :

<http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/index.fr.html#Fait>



Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie

Québec